

Claude Evelyne, la belle époque des speakerines

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827970>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

– **René Payot:** Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut l'une des voix les plus écoutées en Suisse romande et en France occupée. Sur les ondes de la radio, René Payot relatait, tous les vendredis, l'actualité internationale.

– **Benjamin Romieux:** Sa vie fut une grande épopée humaine et journalistique. Il a 24 ans lorsqu'il entre à Radio-Lausanne, en 1938. Il crée *Discanalyse*, se passionne pour le théâtre radiophonique, puis pour l'actualité internationale. Il deviendra chef du département de l'information.

– **Guillaume Chenevière:** Il est le directeur qui fera passer à la TSR le cap de l'an 2000. En se succédant à lui-même – malgré lui! – au sommet de la Tour, ce passionné de communication, mais aussi de théâtre, continue de croire à une télévision de proximité.

– **Claude Torracinta:** Pour tout journaliste, il demeure un modèle d'exigence, un défenseur de l'éthique dans un métier de plus en plus délicat. Pour les téléspectateurs, il est l'un de ceux qui ont véritablement fait la télévision romande, en créant notamment *Temps présent*.

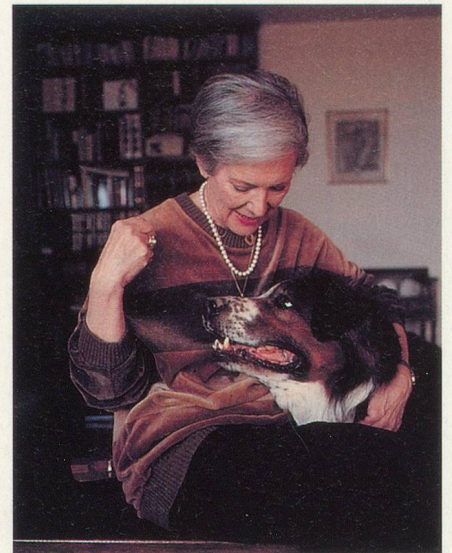
– **Christian Defaye:** Le créateur de *Spécial Cinéma* a consacré les liens de la télévision et du septième art. Sur le plateau de son émission, les plus grands réalisateurs, les plus grands comédiens se sont arrêtés. Il nous laisse le souvenir de débats, de rencontres, d'interviews dont la télévision ne se donne plus le temps aujourd'hui.

– **Boris Acquadro:** Il est «la» voix de télévision que les fous de sport n'oublieront pas. Avec une passion toute en décibels, il a commenté tous les grands meetings d'athlétisme, dont il était le meilleur spécialiste. C'est sous son impulsion que le service des sports a trouvé à se développer au sein de la TV romande.

Claude Evelyne, la belle époque des speakerines

Speakerine pendant près de trente ans, Claude Evelyne fait partie des pionniers du petit écran. Entrée à la télévision en 1955, elle la quittera en 1983, parce que ce n'est plus le monde magique et fraternel qu'elle a connu. Avec un brin de nostalgie, elle se souvient: «À l'époque, nous avions un rôle très important. Nous étions là dès l'après-midi, et jusqu'à minuit, parfois une heure du matin, soit jusqu'à la fin des programmes. Le rôle qu'on attribue aujourd'hui aux speakerines n'a plus grand chose à voir avec ce que j'ai vécu.» La télévision, les téléspectateurs, elle les a aimés profondément. «J'y suis restée vingt-huit ans. Vous pensez si ça fait un bail!» Une affection partagée, réciproque, tant il est vrai que les speakerines font un peu partie de la famille de chaque téléspectateur.

Aujourd'hui, dans sa maison de Lutry qu'elle partage avec Jean Bruno, son comédien de mari, et



leur chienne Gipsy, elle est une téléspectatrice exigeante et quelque peu désabusée. «Jamais je n'aurais imaginé, à mes débuts, ce que deviendrait la télévision. La publicité a tout fichu en l'air.»

Jack Rollan, l'homme de la Chaîne du Bonheur

En 1946, deux hommes de radio inventent l'une des émissions les plus réussies de l'histoire de la radio romande. En créant la Chaîne du Bonheur, Jack Rollan et Roger Nordmann ont compris que «la radio se doit d'unir, de créer des solidarités et des liens. Parce qu'il faut bien qu'on s'entraide.»

Tout en s'efforçant d'adoucir les drames de l'humanité, Jack Rollan ne rêve que de théâtre, de musique et d'une carrière d'humoriste. La radio romande lui ouvre ses ondes, il y lance le célèbre «Bonjour de Jack Rollan». Il fonde un journal, crée dans les années cinquante un

cirque qui causera sa ruine. En 1964, il compose, avec Ansermet, un «Hymne à l'Expo». Chroniqueur plein de verve, il écrit beaucoup, dans les journaux, mais aussi des chansons et une centaine de livres. Aujourd'hui, à 83 ans, «bricoleur polyvalent» est, de son propre aveu, la seule étiquette qu'il revendique.

Dossier réalisé par Bernadette Pidoux, Catherine Prélaz, Jean-Robert Probst, Albin Jacquier. Photos Yves Debraine, ASL, Nicole Chuard.